

Là où le sol peut fondre

Theo Guicheron Lopez

Du 6 au 26 juillet 2026

Thermes de Constantin à Arles

Une exposition présentée par *les Ateliers de la Madeleine*

À Arles, le 27 mai 2026,

Les Ateliers de La Madeleine

sont heureux de présenter
la première exposition en France de Theo Guicheron Lopez
au sein du site antique des thermes de Constantin à Arles
Du 6 au 26 juillet 2026

Artiste et poète, toute l'œuvre de Theo Guicheron Lopez émane de sa relation sensible aux lieux, dans le sens donné par le géographe sino-américain Yi-Fu Tuan au mot *topophilie* : le sentiment d'attachement à un lieu, cette relation émotionnelle et affective qui lie les êtres humains aux lieux auxquels ils s'identifient, exaltant ainsi la dimension symbolique de l'habitat humain et le sentiment d'appartenance au monde.

L'exposition "Là où le sol peut fondre" s'inscrit en palimpseste dans les différentes pièces de ces bains romains datant de deux mille ans. Avec ses sculptures et installations en bois qu'il crée de façon artisanale à partir d'essences dont il connaît histoire et provenance, l'artiste ouvre les perspectives sur ce que signifie être-là. Comment se situer quand des quantités de strates géologiques - terrestres, naturelles, minérales, artificielles - et autant de mémoires s'empilent sous nos pieds.

Alors que nous sinuons dans l'ère anthropique des sols noir bitume, Theo Guicheron Lopez use des mots et du geste pour attirer notre attention sur la façon dont le pétrole a remplacé la terre, façonnant des environnements artificiels qui imprègnent notre quotidien. Déjouant la critique littérale, l'artiste dessine, sur les vestiges de pierre antique, un paysage sensoriel pour inspirer une nouvelle poétique du sol.

Clés de voûte ou chevilles de lutherie, punaises de localisation, instruments de musique ou de mesure, aimantées au sol ou tendues vers le ciel, massives ou effilées, souvent en équilibre précaire, ses œuvres tissent autant de rencontres : entre le bois, la pierre et le bitume, entre les temps géologiques et historiques, entre l'artiste-artisan d'aujourd'hui et les architectes d'hier, entre l'œuvre et le spectateur, ouvrant à chaque instant un espace de résonnance.

"Là où le sol peut fondre" propose un nouveau regard sur l'espace et le temps, une partition qui joue avec la gravité et l'environnement, un moment contemplatif qui nous invite à la suspension comme à un ancrage plus profond, une topographie extérieure pour dessiner de nouvelles géographies intérieures.

Eugénie Lefebvre - Les Ateliers de La Madeleine

« La Ville d'Arles est ravie d'ouvrir pour la première fois l'espace des Thermes de Constantin à la création artistique. Parce qu'elle entend encourager celle-ci, et porter un éclairage renouvelé sur ses magnifiques monuments classés à l'UNESCO, la Ville d'Arles s'attache depuis cinq ans à créer un dialogue entre ses sites patrimoniaux et la création contemporaine. Cet écrin intemporel, immuable, offre un décor inédit dans lequel s'intègrent les œuvres, où matières et couleurs se font écho, tel un faire-valoir réciproque. »

Claire de Causans, adjointe à la Culture et au Patrimoine, Ville d'Arles

Theo Guicheron Lopez

Né en 1991 à Paris où il a grandi, Theo Guicheron-Lopez est artiste et écrivain.

Son parcours singulier démarre par une activité d'ouvrier agricole pendant près de dix ans qui l'emmène à faire de multiples rencontres, à vivre différents types de territoires du Sud-Est au Sud-Ouest de la France et à poser les bases de ses réflexions sur l'habitabilité du monde. Au plus près du vivant, Theo Guicheron Lopez développe expertise et passion pour la connaissance des essences végétales et notamment des arbres et de leur bois.

Alors que l'écriture de poésie et petits textes de fiction l'accompagnait déjà, sa pratique artistique se développe vraiment en 2018. Il se forme auprès d'artistes, notamment à Marseille où il réside alors, d'artisans, de luthiers et menuisiers, tout en affinant sans cesse ses connaissances au travers de nombreuses lectures, visites d'expositions, etc.

Sa pratique sculpturale explore nos relations physiques et psychiques au sol, avec une attention particulière portée aux surfaces artificielles qui structurent la vie contemporaine, mais suscitent souvent l'indifférence. Travaillant principalement le bois, la pierre et le métal, Guicheron-Lopez crée des installations et des sculptures qui exposent les contradictions de matériaux généralement perçus comme inertes ou utilitaires. Pour lui, le sol n'est jamais neutre : il porte les traces du déplacement, de l'imagination et du désir projeté, ce qui en fait un lieu de fantasme, de mémoire et d'aspiration spatiale.

Theo Guicheron Lopez était artiste en résidence aux Ateliers de La Madeleine à Arles de janvier à juin 2026.

L'artiste a été sélectionné parmi plus de soixante dossiers de candidature par un comité de professionnel.le.s composé de Françoise Nyssen, ancienne ministre de la Culture, Présidente du Conseil de Surveillance d'Actes Sud, Présidente du Festival d'Avignon ; Jeanne Mercier, Curatrice, Fondatrice de la plateforme Afrique In Visu ; SMITH, artiste et chercheur ; Eugénie Lefebvre et Ludovic Labayrade, fondateurs des Ateliers de La Madeleine.

Pour la création de ses œuvres, il a travaillé en complicité avec les Ateliers BriZepierre et Les Carrières de Provence à Fontvieille. Il a également travaillé le bois de cyprès provenant du terrain des Ateliers de La Madeleine à Arles et puisé dans sa collection d'essences de bois originaires essentiellement de France, d'Espagne et de Pologne. Les fragments de bitume ont été glanés sur le territoire notamment à Marseille.



Theo Guicheron Lopez dans son atelier – Les Ateliers de La Madeleine – mai 2026
Photo : François Deladerrière



Theo Guicheron Lopez dans son atelier – Les Ateliers de La Madeleine – mai 2026
Photo : François Deladerrière



1)

2)

3)

Theo Guicheron Lopez 1) Cordoba, Collias, Arles (détail), 2025 ; 2) Asphaltothèque (détail), 2024 ; 3) L'aiguille pour la clé (détail), 2024
Crédit photos : Phillip Keidler

Les Thermes de Constantin

Inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, les thermes de Constantin ont été construits en bordure du Rhône au début du IV^e siècle, peut-être sur l'emplacement d'un édifice plus ancien. Elles ne constituent qu'un élément d'un vaste ensemble monumental qui s'étendait au nord de la cité, entre le forum et les rives du fleuve. À l'époque de leur construction, la ville, après une période de troubles, retrouve une place de premier ordre, imputable à son rôle politique et administratif accru. L'empereur Constantin fait même de la ville une de ses résidences impériales. Puis survient l'arrivée des Wisigoths, suivie d'une succession d'autres invasions barbares. Il semble pourtant que les thermes aient conservé leurs fonctions encore un certain temps après la chute de l'Empire. Ensuite ils furent progressivement occupés par des habitations parasites qui s'insérèrent dans ses ruines jusqu'à la disparition même du souvenir de l'établissement. Au XVI^e siècle des érudits arlésiens étudiant les vestiges de pierre et de briques qui subsistent au bord du fleuve, ainsi que les traces laissées dans les maisons voisines, identifient le monument à un palais de l'empereur Constantin. Des dégagements et fouilles au XIX^e siècle ont montré qu'il s'agissait de thermes. Cependant, une vaste salle basilicale dans l'actuel hôtel Arlatan voisin, n'exclut pas le bien-fondé partiel de l'hypothèse initiale.

Expression caractéristique de la civilisation romaine, les thermes étaient un des lieux publics les plus répandus. Leur succès ne commence qu'à la fin de la république et au début de l'empire : les premiers bains publics n'apparaissent à Rome qu'au I^{er} siècle av. J.-C. et ne se développent vraiment qu'au début de notre ère, avec l'invention des hypocaustes. Edifices inséparables du confort de la vie urbaine à l'époque impériale, les thermes associaient les exercices physiques qui se déroulaient sur la palestres (salle d'entraînement) aux bains assurant l'hygiène corporelle. Chaque après-midi toute la population, les femmes d'abord, les hommes ensuite, observait le rite de la sudation à sec, du bain chaud où la peau aspergée d'eau brûlante était raclée au strigile (sorte de petit racloir), du passage dans la salle tiède et de la piscine froide. Il se terminait par un vigoureux massage. Outre leur fonction hygiénique, les thermes avaient aussi un fort rôle social et un lieu de rencontre très prisé. L'entrée en était gratuite ou presque, on pouvait y pratiquer un sport, voir des spectacles ou fréquenter la bibliothèque.

Là où le sol peut fondre par Theo Guicheron Lopez et Les Ateliers de La Madeleine est la première exposition d'art contemporain au sein des thermes de Constantin.



Les thermes de Constantin, Arles
Crédits photos : Theo Guicheron Lopez
& Daniel Bounias/ Ville d'Arles



Les Ateliers de La Madeleine

Association Loi 1901 fondée en 2022, [Les Ateliers de La Madeleine](#) invitent chaque année des artistes en résidence de création pour développer un projet mêlant art et artisanat d'art ancré sur le territoire arlésien et provençal. La résidence s'ouvre sur une exposition de restitution pour partager avec les professionnels comme le grand public les œuvres nées de la rencontre entre les artistes et le territoire.

Depuis 2022, ont notamment été accueillis en résidence : Clémence Vazard, Georgina Maxim, Jeanne Tresvaux du Fraval, Alice Guittard, Mathilde Rouiller, Marion Flament.

Les Ateliers de La Madeleine accueillent également ponctuellement une ou un artiste sur un projet spécifique comme ce fut le cas en 2025 et 2026 avec l'œuvre *Sentiment océanique* créée par Côme Di Meglio dans le cadre du séjour Mondes Contemplatifs organisé à La Madeleine Arles.

En parallèle, Les Ateliers de La Madeleine collaborent avec d'autres structures culturelles pour accueillir leurs artistes en résidence. C'est ainsi que Les Ateliers de La Madeleine ont accueilli les artistes lauréat.es du Luxembourg Photography Award Mentorship porté par l'association Lët'z Arles, les scénaristes d'animation résidents de Do Not Disturb ou encore les artistes de jeu vidéo expérimental de la résidence Extra organisée par Octobre Numérique.

Depuis 2023, Les Ateliers de La Madeleine produisent également le podcast [Le.s Sensible.s - art et mondes sensibles](#), conçu et animé par Eugénie Lefebvre. Le podcast propose une exploration approfondie du dialogue entre l'art, les artistes et ces mondes sensibles où se croisent l'être, le vivant, le lien, le soin, la terre, le spirituel et l'univers. Une série de podcasts disponible sur toutes les plateformes d'écoute.



Les Ateliers de La Madeleine à Arles - Crédit photo : Virginie Ovessian

Un projet fondé par Eugénie Lefebvre et Ludovic Labayrade

Eugénie Lefebvre est présidente du festival de création contemporaine [Le Nouveau Printemps](#) à Toulouse qu'elle a réinventé depuis 2023, créatrice du podcast [Le.s Sensible.s - art et mondes sensibles](#) et directrice de projets culturels en indépendante. Avant cela, elle a fondé au sein de l'agence de publicité BETC à Pantin (93) le centre de création [Magasins généraux](#) qu'elle a dirigé pendant cinq ans. Ludovic Labayrade est directeur artistique chez BETC.

Là où le sol peut fondre

Theo Guicheron Lopez

Exposition ouverte tous les jours du 6 au 26 juillet 2026 de 09h à 19h
Soumise au tarif en vigueur pour l'accès au monument de 4 à 5€
Gratuit pour les Arlésiens

Vernissage le 5 juillet à 17h

Theo Guicheron Lopez organisera une visite guidée chaque jour à 09h30 pour la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles du lundi 6 au samedi 11 juillet 2026. Rendez-vous à l'entrée des thermes de Constantin.

L'exposition fait partie du programme Associé du Festival OFF Arles.

L'exposition Là où le sol peut fondre de Theo Guicheron Lopez aux Thermes de Constantin est rendue possible grâce à l'accompagnement de la direction du Patrimoine et de la Culture de la ville d'Arles.



Détails dans l'atelier de Theo Guicheron Lopez – Les Ateliers de La Madeleine – mai 2026
Photo : François Deladerrière

Plus d'infos :

Les Thermes de Constantin – Rue du Grand Prieuré – 13200 ARLES

Theo Guicheron Lopez
Instagram @theoguicheronlopez

Les Ateliers de La Madeleine
18 rue Henry Dunant 13200 Arles
lamadeleinearles.com/résidence-artistes
Instagram @lamadeleinearles
ateliers@lamadeleinearles.com
06 84 95 18 37